

La tribune d' **Alain**  
**GENESTAR**

Directeur  
de **POLKA**



© Philippe Guionie/Myop.

*« Nous sommes en guerre. » Vous vous souvenez de ces mots du président nous annonçant que nous allions tous être confinés pour lutter contre le Covid ? C'était il y a tout juste deux ans. Aujourd'hui, la même petite phrase résonne avec des accents d'Europe de l'Est pour parler de l'invasion par l'armée russe de l'Ukraine, des bombardements, des crimes commis contre des maternités, dans des quartiers résidentiels, des centres-villes, contre des civils, des femmes, des enfants, des vieillards, des handicapés qui fuient en cohorte sur les routes.*

*Oui, c'est la guerre. Mais c'est d'une autre guerre dont je veux vous parler. D'une guerre qui se déroule en parallèle de celle livrée par des militaires ou des forces spéciales. Une guerre sans bombes, sans mitrailleuses, sans avions de combat. Sans armes. Sinon celles que sont les appareils photos et les caméras. La guerre des images.*

*Depuis des années, elle fait rage. Et fait des ravages. **Depuis quinze ans à Polka Magazine, nous livrons cette bataille aux côtés de nos confrères de la presse internationale qui partagent les mêmes valeurs de liberté et de justice, de vérité et d'authenticité. Ensemble, nous formons cette alliance sans statut officiel ni commandement suprême. Une alliance sans nom qui réunit des journaux et des magazines indépendants dont la devise est de montrer la vérité.** Et de la montrer même quand elle est dure à voir, parce que le lecteur est en droit de tout voir pour comprendre le monde et se forger une opinion.*

*Cette bataille de l'image a, comme tout conflit, des ennemis. Ils sont ceux, à l'intérieur de nos frontières ou à l'extérieur, sur les fronts de l'Ukraine et ailleurs où des combats éclatent et perdurent, qui se sont donné pour sale mission de détériorer la vérité, de tordre les faits, de truquer des photographies, de bidonner des documents vidéo.*

Ils ont comme terrain d'action les réseaux sociaux, des chaînes de télévision vendues à leur mauvaise cause. Et ils sont financés par des groupes influents, voire, dans le cas de la Russie de Poutine, par des Etats.

**Pour leur faire face, pour stopper cette invasion tueuse de la liberté d'informer, il y a cette presse libre et indépendante dont Polka Magazine a l'honneur d'appartenir. Jamais la publication de photographies vraies, prises par des photojournalistes salués pour leur professionnalisme, leur rigueur et leur courage, n'a été aussi essentielle.** Ils sont les soldats de l'info qui se battent contre les barbouzes de l'intox.

J'ai eu l'occasion de dire, dimanche 13 mars dans le « 20h30 » de Laurent Delahousse sur France 2, que le métier de photographe était le plus dangereux de tous les métiers de l'information parce que ces grands reporters de l'image ne peuvent montrer de loin ce qui se passe. Ils sont obligés d'être là. Sous les tirs, auprès les soldats du front. Sous les bombes, avec les civils qui tremblent, se cachent, fuient, meurent.

En publiant leurs photos, Polka livre avec eux la guerre contre le mensonge qui est la marque des dictatures, la guerre pour la vérité qui est la fierté des démocraties.

Pour gagner cette guerre, il y a donc ces photographes courageux. Il y a ces magazines engagés. **Et il y a vous, dans vos kiosques et vos boutiques, qui êtes les « agents de liaison » entre eux, les photographes, nous, les magazines, et le public, nos lecteurs, vos clients.**

Dans ce combat, on a besoin de vous.  
Merci de tout cœur.

Alain Genestar  
Directeur de Polka Magazine



**Polka magazine**  
N°56  
Codification  
13727  
7,00 €  
Paru le  
01/03/2022